

et des peuples, mais aussi pour nous indiquer la voie à suivre, si nous voulons continuer à être invincibles. Encore une fois, les quelques Canadiens-Français qui ont perdu leur caractère ethnique n'ont pu être complètement assimilés que dans la mesure où ils ont abandonné les principes catholiques et les sages directions de nos chefs religieux, qui ne cessent de nous prêcher la fidélité à nos traditions nationales en même temps que le respect du pouvoir établi. La séparation d'avec l'Eglise catholique ferait de nous des Anglais; la séparation d'avec l'Angleterre ferait de nous des Américains.

Fidèles à leur Dieu et à leur roi, les Canadiens-Français ont toujours su faire face avec courage aux orages déchainés contre eux par le fanatisme d'un groupe de sectaires qui n'ont jamais voulu désarmer, et que nous saurons encore vaincre, si nous savons rester unis dans la foi et dans la discipline catholique.

Unis dans la foi et la discipline catholique, forts de la force de Dieu, c'est-à-dire invincibles, nous ne le serons qu'à la condition de ne pas attacher, dans les luttes que nous avons à soutenir, plus de confiance aux systèmes et aux hommes politiques qu'aux moyens d'action surnaturels. Nous négligeons un peu trop la prière au milieu de toutes nos difficultés, et nous péchons peut-être par un excès de confiance dans les hommes. Et, pourtant, la grande parole de la Sainte Ecriture est toujours vraie, pour nous comme pour les autres peuples: *Nisi Dominus œdificaverit domum, in vanum laboraverunt qui œdificant eam*. Que pourrions-nous jamais édifier, en effet, si nous n'avons soin de toujours invoquer la protection et la bénédiction de Dieu sur nos projets et sur nos travaux ?

“La Providence,” écrivait Claudio Jannet à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en 1884, “réserve de hautes destinées au peuple canadien-français, et il sera sûrement récompensé d'avoir pris cette belle devise: *Aime Dieu et va ton chemin*.” C'est le mot d'or qui nous conduira encore sûrement à la victoire à travers toutes les épreuves, si, comme nos pères, nous savons y rester fidèles.

A. H.

LA BÉNÉDICTION DE L'ÉCOLE INDIENNE

DE CROSS LAKE

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro le compte rendu de la bénédiction de l'école indienne de Cross Lake et de l'excursion organisée à cette occasion par le R. P. Lecoq, O. M. I. Cet événement constitue l'une des plus belles pages de l'histoire de l'Eglise dans l'Ouest.